

Cie Belle Pagaille

Adaptation de **Moby Dick** de Herman Merville



Photo Rachel Moore

Dossier de création
Projet d'adaptation théâtrale

Moby Dick en résumé :

Attiré par la mer et le large Ismaël décide de partir à la chasse à la baleine. Il embarque sur le un baleinier *le Pequod* commandé par le capitaine Achab avec son nouvel ami Queequeg. Ismaël se rend vite compte que le bateau ne chasse pas uniquement pour alimenter le marché de la baleine. Achab recherche Moby Dick, un cachalot blanc particulièrement féroce et d'une taille impressionnante, qui lui a arraché une jambe par le passé. Achab emmène son équipage dans un voyage autour du monde à la poursuite du cachalot dont il a juré de se venger. Le *Péquod* finira par sombrer en laissant Ismaël seul survivant, flottant sur un cercueil.

Le projet :

Elaborer une adaptation scénique du roman *Moby Dick* en s'aidant d'associations scientifiques. Le résultat sera un spectacle en salle frontal incluant jeu musique illustrations et exposition pédagogique sur les cétacés.



La compagnie :

Belle Pagaille est une compagnie de spectacles hors les murs. Elle a entre autres tourné à la Réunion, haut lieu des cétacés, avec un spectacle sur les arbres *Bleu comme la feuille de l'arbre* courant 2022 grâce à la Cité des Arts et au Séchoir.

La compagnie existe depuis 2004 et crée des spectacles pluridisciplinaires principalement pour des lieux non dédiés. Elle a à son actif une grande fresque circassienne de rue sur les exploratrices, du théâtre contemporain dans les bars, une installation sonore en salon de coiffure, un spectacle initiatique en randonnée...

Les participants :

Capucine Mandeau : autrice metteuse en scène et comédienne

Issue de l'ENSAD Montpellier, titulaire d'un master de Lettres, elle écrit et met en scène pour la compagnie de théâtre de rue Belle Pagaille, la compagnie de cirque SCOM, la compagnie occitane Art Cie, a travaillé pour les compagnies l'Atre, Artonik, Zigzags... Mène des projets de territoire et des actions culturelles.



Frédéric Wheeler : compositeur, musicien, bruiteur

Travaille comme compositeur et musicien sur des compagnies de rue ou de cirque : SCOM, Belle Pagaille, Malabar, l'appel du pied, Tout fou tout fly... Travaille comme guitariste et/ou compositeur pour différents groupes : El Calife, Gun Shot, Fethi Tabet, Michel Gondry... Joue d'instruments étranges et inconnus.



Céline Pibre : illustratrice

Diplômée d'un Master en Arts Plastiques, elle décide d'apprendre les techniques de l'édition. Aujourd'hui, son travail d'illustration et de graphisme se développe dans différents champs, principalement pour l'édition musicale (Albums de « M », Lulu Gainsbourg...) et l'édition jeunesse. Après la mise en image de contes publiés en Leporello, découpe aux motifs graphiques et silhouettes épurées, son tout premier album de fiction jeunesse, [Mamans poules](#), est publié aux éditions Lirabelle. Elle compose des images de papiers découpés, imagine des livres et des ateliers autour de ses albums publiés.



Note d'intention :

Nantucket, Massachusetts, vers 1840.

Un désir de grand large conduit Ismaël à embarquer comme matelos sur le *Péquod*.

Un baleinier qui a pour capitaine Achab, dont la jambe a été broyée par un cachalot un « monstre » : Moby Dick.

Si Ismaël est le narrateur, les deux héros de l'histoire sont bien le cachalot et le capitaine, lancés tous deux dans une course à la vengeance.

Car l'homme et l'animal sont tous les deux sujets, l'un monté contre l'autre et c'est cette notion de sujet qui m'a intéressée chez Moby Dick.

Le sujet Moby Dick

Philippe Descola est anthropologue, il a passé trois ans chez les Achuars en Amazonie. Et la première leçon qu'il en a tirée, c'est que la Nature n'existe pas.

Cette notion de Nature, inventée par l'homme occidental depuis l'antiquité, n'a pas beaucoup de sens pour d'autres peuples qui voient dans les plantes et les animaux des sujets et non des objets. Pour les indiens Achuars, il y a des animaux, des fleuves, des forêts, mais il n'y a pas un « grand tout » auquel tout cela appartiendrait et qui s'appellerait « Nature ». Ce sont des sujets individuels, et ce sont surtout des partenaires sociaux. Mais, même s'il y a des liens de partenariat, d'empathie ou de compétition, il s'agit tout de même de partenaires, plantes ou animaux, que l'on va manger. La différence est là : chasser un partenaire que l'on considère comme son égal.

Le capitaine Achab est dans cette relation là avec Moby Dick.

Bien sûr, Herman Melville ne connaissait pas cette cosmogonie et il écrit depuis une époque où on ne s'embarrasse pas de droits des animaux ou d'antispécisme ! L'anthropocentrisme faisait loi, comme c'est encore (beaucoup) le cas aujourd'hui, du moins en Occident... Néanmoins la relation d'Achab et de Moby Dick est singulière car ce sont les deux héros de l'histoire.

Le document scientifique

Herman Melville s'est inspiré d'autres récits de cachalot blanc comme *Mocha Dick ou le Cachalot blanc du Pacifique, fragment d'un journal manuscrit* paru en 1839 dans le mensuel new-yorkais *The Knickerbocker*. Ce texte, qui se présente comme la transcription fidèle d'un récit de marin, décrit un cachalot d'une taille démesurée, « blanc comme neige », qui vers 1810 a coulé de nombreux navires près de l'île de Mocha au large du Chili. Son auteur, J. N. Reynolds, y désigne le cachalot blanc comme « le monarque des mers » avant d'évoquer les intentions maléfiques que lui prêtent les marins. Il s'inspire aussi d'un témoignage authentique, le *Récit du naufrage du navire baleinier « Essex » de Nantucket*, signé Owen Chase et paru en 1821, un compte-rendu saisissant de l'attaque d'un baleinier par un cachalot enragé...

Herman Melville, qui a passé 4 années de sa vie sur un baleinier, sait de quoi il parle quand il parle des cétacés. Il s'est aussi beaucoup documenté, et dans le roman « Moby Dick » le récit d'aventure flirte parfois avec l'encyclopédie du cétacé.

Très sensibilisée à la préservation des espèces marines, je me suis engagée comme écovolontaire à bord d'un voilier pour répertorier et identifier les cétacés dans le sanctuaire des Pélagos en méditerranée auprès de Cybelle Planète, et aussi auprès de l'association Globice à la Réunion en tant qu'adhérente et bénévole, là aussi sur les bateaux.

C'est pourquoi je souhaiterais créer des liens avec des associations et des scientifiques pour imaginer un spectacle total autour de Moby Dick incluant jeu, musique et bruitages en live, illustrations et exposition pédagogique sur les cachalots.

En effet, outre la chasse encore en vigueur dans certaines régions du globe, les cétacés sont menacés de diverses manières. Trafic maritime, macro-déchets, pollutions des masses d'eau, nuisances sonores des travaux sous-marins, activités de « whale-watching », enchevêtrements dans les engins de pêche, destruction de l'habitat, réchauffement climatique... Contribuer à les faire connaître permet de mieux les protéger, et c'est pour cette raison que nous souhaiterions mettre à contribution les supports pédagogiques de ces associations dans un premier temps, et créer les nôtres dans un second temps.

Le récit d'aventure est une marotte chez Belle Pagaille : création du spectacle dont vous êtes le héros « le voyage d'Abel Babel », récit initiatique dans la pampa de « Monique sur les crêtes » ou bien déambulation à la recherche de ces aventurières du 19^e et 20^e siècle dans « Exploratrices ». Avec « Bleu comme la feuille de l'arbre », nous emmenons le public dans le récit brut du conte traditionnel, slave, grec ou bantou.

Embarquer le tout public dans un récit épique nécessite de se mettre au service de l'histoire, avec humilité. La vie à bord d'un baleinier, la vengeance métaphysique, l'épopée melvillienne sont suffisamment « shakespearienne » pour ne pas en rajouter dans la dramaturgie. Il s'agira d'amener le souffle épique, l'intensité des personnages et la quête initiatique dans un spectacle épuré, presque radiophonique où la musique, les bruitages, le jeu et quelques accessoires nous transporteront dans les eaux profondes et la folie destructrice et terrifiante d'Achab et du cachalot.

Traitement des personnages :

Les 30 membres de l'équipage du *Pequod* apparaissent comme autant de peintures détaillées de types et de comportements humains ; les critiques ont pu décrire ces personnages du baleinier comme un univers clos et autonome. En effet la chasse à la baleine, au début du XIX^e siècle, attirait des hommes de tous les continents et de toutes les classes sociales. Certains venaient y chercher la possibilité de fuir une condamnation et ainsi de se faire oublier pendant quelques années, d'autres recherchaient l'aventure et l'introspection, ou encore comme Melville lui-même n'avaient tout simplement rien qui les retenait à terre. Ainsi, l'équipage du *Pequod* reflète cette variété d'origines et de destins, de langages et d'idées à laquelle Melville a eu le plaisir de se confronter. Les matelots qui s'engageaient à bord revenaient souvent à terre avec des dettes contractées au cours du voyage ou au mieux avec quelques sous en poche. Et pourtant, malgré la dégradation des conditions humaines, toujours plus de gens affluaient dans les ports pour pouvoir s'embarquer sur un baleinier. L'aventure de la chasse à la baleine était avant tout une aventure humaine.

Un travail d'écriture et d'adaptation sera nécessaire pour interpréter à une seule voix les différents personnages de ce roman.



Scénographie :

- accueil du public avant la salle avec les panneaux illustrés sur les cétacés

- Une grande table sur tréteaux

Dessus : tout ce dont on a besoin pour raconter l'histoire, incarner les personnages, jouer avec la lumière et les bruits.

Une actrice et un musicien.

Des instruments : Dan Bau (unicorde traditionnel d'Asie amplifié), guitare électrique, basse, accordéon, joué...

Création musicale :

Le Dan Bau est un instrument qui reproduit à merveille le chant des cétacés, ce qui permettra une création musicale axée sur ce langage. Des enregistrements de chants de cachalots et baleines seront aussi mixés dans la création musicale. Un looper permettra de mixer les instruments étonnants utilisés par le musicien. Des bruitages en live et un hydrophone pourront aussi servir de ponctuation au récit.



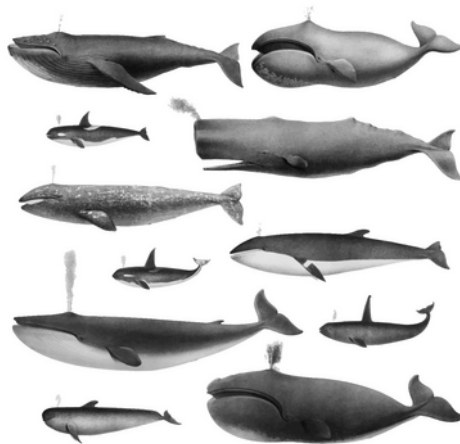
Point Info Cétacés :

Les cétacés sont, avec les siréniens (comme les dugongs par exemple), les seuls mammifères à vivre exclusivement en mer et sous la mer. Malgré le sérieux handicap de devoir respirer de l'air avec des poumons et maintenir une température interne constante, une adaptation poussée les a dotés de capacités extraordinaires. Ils sont aujourd'hui les champions incontestés des grands espaces marins.

Les cétacés sont des mammifères marins dont l'ancêtre commun – appelé archéocète – est parti à la reconquête des océans il y a 50 millions d'années. Depuis cette origine, ce groupe s'est diversifié en 90 espèces réparties dans toutes les mers du globe et certaines rivières. Les cétacés sont séparés en deux sous-groupes : les cétacés à fanons et les cétacés à dents.

Les premiers, appelé mysticètes du grec « moustache » en référence à leur fanons suspendus à la mâchoire supérieure, rassemblent 11 espèces parmi les plus grandes comme la baleine bleue, plus grand animal de la planète, le rorqual commun résidant en Méditerranée, ou la baleine à bosse très appréciée par le tourisme baleinier. Les mysticètes se nourrissent en filtrant d'énormes quantités d'eau au travers de leurs fanons. La technique est simple, l'apprentissage rapide, les petits ne restent pas plus d'un an avec leur mère.

Les seconds, les odontocètes, sont plus nombreux et plus diverses. On y trouve le cachalot, plus grand du groupe, dont les grands mâles approchent les 20 mètres et les 50 tonnes, mais aussi l'orque, le narval, les globicéphales et les nombreuses espèces de dauphins. Ils utilisent leurs dents pour capturer leurs proies et développent des techniques de chasse qui peuvent être collectives et sophistiquées. L'apprentissage est plus long et plusieurs générations de jeunes peuvent rester avec leurs mères avant de quitter le groupe.



Aucun de nous ne l'aurait jamais avoué, mais nous voulions nous sentir libre comme elle, le temps d'un songe, le temps d'un éclair, libre et indomptable comme Moby Dick.

Herman Melville, Moby Dick